



SUR LE PARCOURS DU C.P.R. — LE GRAND GLACIER ET L'HOTEL DU GLACIER, DANS LES MONTS SELKIRK



LE GRAND GLACIER ET L'HOTEL DU GLACIER

Cet hôtel est situé en plein milieu des Selkirks, à moins de quinze minutes de marche du Grand Glacier, cette merveille naturelle couvrant une superficie de trente huit milles carrés.

Il est situé au centre d'un cirque magnifique, entourés de hauteurs dont le mont Sir Donald, huit mille pieds d'altitude, est la plus considérable. Les forêts profondes des environs sont enchantées par les doux gazouillements de mille ruisseaux babilards. La truite, en abondance, y appelle les pêcheurs. Et le chasseur peut, lui aussi, s'en donner à cœur joie, en ces parages, à poursuivre le chevreuil, le *grizzly*, la chèvre et l'ours des montagnes.

Mais le Grand Glacier, sans contredit, y exerce l'attraction principale. On peut aisément gravir sa surface étincelante et pénétrer dans ses cavernes de cristal. Epais de cinq cents pieds à sa base, il est réputé couvrir à lui seul une superficie plus grande que celle de tous les glaciers réunis de la Suisse.

Le touriste ne peut s'empêcher d'arrêter à cette station et consacrer un jour au moins au Grand Glacier. Telle est la puissance de fascination de ce phénomène naturel que, au bout d'une semaine d'attentions, les amants de la belle nature regrettent encore de le quitter. — J. St.-E.

DON CRISTOBAL COLON DE LA CERDA

Le duc de Veragua, marquis de la Jamaïque, sus-nommé, est le descendant direct de l'immortel découvreur de l'Amérique.

Né à Madrid en 1837, il prit ses degrés d'avocat à l'Universidad Central, et devint député aux Cortès, pour le district d'Arévalo, aux sessions de 1871 à 1873. L'année suivante il devenait membre

du conseil municipal de Madrid. Peu après, il entra au Congrès, pour y représenter un des districts de Porto-Rico.

Sénateur depuis 1876, il a été président de la Alta Camara (Chambre haute), en 1890, alors qu'il devint ministre de l'Intérieur dans le cabinet Sagasta.

Il fut président du Congrès des Américanistes qui s'assembla à Madrid en 1881. Il a été aussi président de la Cour Supérieure d'agriculture, délégué royal à l'Institut agricole d'Alphonse XII ; vice-président du *Monte de Piedad* (établissement de prêts sous le contrôle du gouvernement), et aussi des Banques d'épargne de Madrid. Le 21 juillet 1887, il était créé Grand-Croix de Charles III, étant déjà Grand d'Espagne, etc. depuis le 24 juillet 1882.

Bien que le duc de Veragua soit à la tête de la Commission d'Espagne à l'Exposition Colombienne, c'est surtout comme représentant de l'illustre famille de Christophe Colomb qu'il a été et continuera d'être comblé d'honneurs, sur son passage, d'un bout à l'autre du continent américain. — J. St.-E.

LE GIGANTESQUE CANON KRUPP

C'est une énorme machine de quarante-sept pieds de long, six pieds et six pouces de diamètre, seize pouces d'épaisseur et du joli poids de deux cent soixante-dix mille livres.

Après le transport de Hambourg à Baltimore, sur le navire *Longueil*, ça été tout un problème à résoudre lorsqu'il s'est agi de le débarquer, puis de le faire parvenir à Chicago. La compagnie de chemin de fer Pensylvanie s'était chargée de la besogne et s'en est acquittée avec succès.

Notre gravure montre le canon aussitôt après le déchargement, opéré en trente-trois minutes par la "Maryland Steel Co." et prêt à partir pour Chicago, sur la construction spéciale préparée, express pour lui par la compagnie de chemin de fer Pensylvanie. Ce pont pèse quarante-sept mille livres et chacun des deux chars soixante-quatre mille. M. Gildehausen, représentant de la maison Krupp s'est montré très satisfait de l'heureuse réussite du débarquement. Et plusieurs officiers de la marine et de l'armée, qui étaient venus de Washington pour en être témoins ont aussi ad-

miré cette habile opération. Elle a eu lieu le 7 avril dernier.

Ce canon monstre a été construit il y a sept ans. Il n'a été chargé qu'une cinquantaine de fois ; car il coûte un bon prix pour tirer avec pareille pièce.

Les visiteurs de l'Exposition Colombienne en voyant ce monumental canon se feront une idée des coûteuses préparations que font les nations européennes pour se tenir sur le pied de guerre. — J. St.-E.

LA TRAITE DES NOIRS

La traite des nègres, abolie en droit depuis cinquante ans, n'en existe pas moins en fait dans certains parages de la côte occidentale de l'Afrique, et la chasse aux négriers s'y poursuit avec des alternatives de succès et de revers, et souvent entrecoupée de sanglants épisodes.

Il a été constaté que 25 pour cent au moins des nègres embarqués périssent pendant le trajet, à cause de la capacité insuffisante des navires. Entassés les uns contre les autres, enchaînés deux à deux par les mains et par les pieds, privés d'air, manquant d'aliments et d'eau pure, les malheureux noirs sont atteints d'affreuses maladies. Plusieurs se suicident de désespoir ; d'autres sont jetés tout vivants à la mer, soit lorsqu'ils se trouvent atteints de maladies incurables qui les empêchent d'être de vente, soit lorsqu'on juge nécessaire d'alléger le navire dans une tempête ; soit, enfin, quand le négrier, poursuivi par un croiseur, veut anéantir toute trace de crime ; dans ce dernier cas, on jette quelquefois à la mer la cargaison tout entière.

À l'heure qu'il est, toutes les puissances européennes ont reconnu le droit de visite réciproque, qui se réduit le plus souvent à la seule vérification du pavillon. — CHS T.

LE BAISER DE JUDAS

Le museau de bœuf est un met excellent, surtout en salade. Cet assaisonnement n'est pourtant point indispensable, et nombre de personnes très honorables s'en passent, — les crocodiles notamment. Aussi, est-il très dangereux, pour les paisibles ruminants que leur destinée a fait naître en